VELTMANN, Claus, *Knochenhauer in Lübeck am Ende des 14. Jahrhunderts. Eine sozial- und wirtschaftsgeschichtliche Untersuchung*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1890>

DOI : 10.4000/ifha.1890

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « VELTMANN, Claus, *Knochenhauer in Lübeck am Ende des 14. Jahrhunderts. Eine sozial- und wirtschaftsgeschichtliche Untersuchung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1890> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1890>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

VELTMANN, Claus, *Knochenhauer in Lübeck am Ende des 14. Jahrhunderts. Eine sozial- und wirtschaftsgeschichtliche Untersuchung*

Joseph Morsel

- 1 La série « Häuser und Höfe in Lübeck » entend publier les résultats des projets interdisciplinaires (histoire, archéologie, esthétique) menés dans l'ancienne capitale de la Hanse depuis 1978 et visant à l'inventaire et à la reconstitution du bâti médiéval et moderne. Ce projet s'appuie d'une part sur le matériau archéologique considérable (le plus important d'Allemagne pour la période XIIIe-XIXe s.) accumulé depuis 1945 dans le cadre de fouilles de sauvetage, mais resté jusqu'à présent inexploité et avec lequel il s'est donc agi dans un premier temps de constituer une base de données informatisée; il s'appuie d'autre part sur le relevé graphique et photogrammétrique des habitations et éléments architecturaux encore existant: environ 2300 maisons antérieures à la révolution industrielle, des peintures murales et plafonds peints dont un catalogue a été réalisé; le tout croisé avec les riches sources de Lubeck. Lorsque la série sera complète, on disposera ainsi d'un remarquable ensemble d'études sur la topographie, l'espace et les structures sociaux de l'une des villes les plus importantes de l'Empire médiéval et moderne.
- 2 Le premier volume de la série, dirigé par R.H.-K., est consacré à la présentation des méthodes et approches mises en oeuvre dans le cadre de la reconstitution de l'espace social de Lubeck. Sont ainsi présentés les méthodes, possibilités et problèmes de reconstitution, à l'aide des sources écrites et archéologiques conservées, du parcellaire et de son occupation sociale - notamment par l'étude d'un îlot urbain qui semble pouvoir être considéré, du point de vue de la topographie sociale, comme un modèle réduit de la ville elle-même - en remontant jusque vers 1300; les méthodes de relevé des façades (technique des points, photogrammétrie, etc.); les mesures dendrochronologiques et l'examen des types et (à l'aide des comptes urbains) des

origines du bois de construction; la datation par thermoluminescence des briques cuites provenant de quelques bâtiments choisis; les apports des techniques de restauration des surfaces développées jusqu'à présent; les perspectives ouvertes par l'étude des testaments lubeckois des XVI^e-XVIII^e s. pour la connaissance des maisons et des structures sociales de la ville; les méthodes d'enregistrement informatisé de quelques 33000 objets reconstitués à partir de 110000 fragments archéologiques; la constitution d'une base de données et l'exploitation informatisée des notices des Oberstadtbücher entre 1284 et 1600, qui enregistrent les actes et transactions passées entre « personnes privées » (c'est-à-dire à l'exclusion de la ville et des établissements ecclésiastiques), permettant ainsi une appréhension très bonne du « marché immobilier » et de la topographie (les maisons vendues étant identifiées par leurs propriétaires et leurs confronts). La plupart de ces très intéressantes études sont dotées d'un résumé en anglais.

- 3 Le premier volume paru (qui n'est pas le premier de la série), dû à M.S., portait sur les formes populaires de logement à la fin du Moyen Age et au début de l'époque moderne. A côté des patriciens négociants de la Hanse, auxquels on associe spontanément le nom de Lubeck, il existait également dans la ville de cette époque un grand nombre de journaliers, hommes de peine, marins, porteurs et autres auxiliaires du commerce et de l'artisanat, assez peu étudiés pour les villes d'Allemagne du Nord. La conservation à Lubeck d'un nombre assez important de logements de type populaire et de traces écrites (notamment fiscales) à leur sujet autorise une étude historique, archéologique et architecturale qui permet d'approcher de manière significative les conditions de vie de cette frange de la population sur laquelle s'est en bonne partie bâtie la prospérité de la ville. Cette population résidait en majorité dans de petites maisons nommées Buden, louées (les propriétaires en sont avant tout les marchands, qui y voyaient sans doute une source de revenu supplémentaire) et en général groupées en rangées le long de passages intérieurs aux îlots d'habitations (les Gänge, « passages », aujourd'hui encore caractéristiques de Lubeck - il en reste environ 90 - comme le sont à Lyon les traboules) situés à la périphérie et occupés seulement à partir des XIII^e-XIV^e s. Les Buden du Moyen Age ont presque toutes disparu: il s'agissait sans doute de constructions en bois ou torchis, comportant une seule pièce chauffée par un feu découvert. Subsistent essentiellement celles construites à partir du XVI^e s., en pierre, avec une cloison intérieure et chauffée par un poêle. Au début du XVI^e s., environ un tiers de la population urbaine vivait dans les Gänge, au nombre d'une centaine. La pression démographique qui se fait sentir à partir du XV^e s. et qui s'accompagne d'une certaine paupérisation conduit également à l'occupation de caves jusqu'alors utilisées à des fins d'entreposage commercial. Les fluctuations de l'activité économique aux XVI^e et XVII^e s. se traduisent à chaque fois sur la quantité et la qualité des logements populaires - dont les propriétaires pouvaient désormais également être des artisans. A la fin du XVII^e s., Lubeck comptait environ 180 Gänge, peuplés des mêmes catégories qu'au Moyen Age, les soldats en plus. Six études détaillées (historiques, archéologiques et architecturales) de Gänge et de leurs Buden, suivis du XIV^e au XIX^e s. (et même au XX^e s. si l'on considère leur restauration) complètent l'ouvrage.
- 4 Lubeck dispose d'un ensemble, sans doute unique par son importance, de peintures murales et de plafonds peints profanes, issus de maisons particulières: le catalogue qui en est fait dans l'ouvrage dirigé par M.E. et R.H.-K. (p.361-529) rassemble ainsi plus de 500 éléments provenant de 165 maisons de la période des XIII^e-XVIII^e s. L'approche et l'évaluation de ce corpus passent à la fois par celles de l'espace intérieur (qu'une étude

tente de préciser à l'aide des inventaires après-décès des XVI^e-XVIII^e s.) et par la comparaison stylistique avec les peintures des établissements ecclésiastiques (ce qui est effectué pour les XIII^e-XV^e s.). Suivent des études de cas: les cycles picturaux des XVI^e-XVIII^e s. (où prédomine nettement le thème paradisiaque), les peintures murales médiévales de deux maisons précises (dont l'une présente un cycle de Parzival emprunté à Wolfram von Eschenbach) ainsi que celles d'une maison du milieu du XVI^e s. qu'il a été possible de remettre en contexte avec des textes (inventaires après-décès, testaments, actes judiciaires, etc.), livres et biographies précises (celles de membres de deux familles appartenant au groupe des réformateurs de la ville). Cette dernière étude et une contribution consacrée à l'imprimé et aux imprimeurs lubeckois de l'époque moderne mettent en relation directe la production picturale « privée » avec les lectures « privées », introduisant ainsi une nuance dans le paradigme iconologique.

- 5 La série « Häuser und Höfe in Lübeck » inclut également l'étude particulière de groupes sociaux urbains sous l'angle de leur structure et de leur insertion dans l'espace social lubeckois. Une étude sur les boulangers est en cours, celle de C.V. sur les bouchers vient d'être publiée. Elle repose sur la constitution d'un catalogue prosopographique (p. 15-58) comprenant 163 bouchers actifs à Lubeck entre 1370 et 1404; les principales informations relevées dans le catalogue sont regroupées en trois rubriques: dates de mention, maisons possédées et informations diverses. Ce catalogue correspond donc bien à l'esprit de l'entreprise « Häuser und Höfe »: reconstituer la topographie sociale de la ville. Une courte présentation de l'évolution socio-économique de Lubeck jusqu'au début du XV^e s. suit le catalogue. Vient ensuite une étude fouillée de la catégorie des bouchers à Lubeck à la fin du XIV^e s. et au début du XV^e s., appuyée sur le catalogue et sur les huit testaments de bouchers lubeckois conservés entre 1379 et 1439 (publiés in extenso en fin d'ouvrage) et reposant sur la distinction classique économie/société/politique: position et activités économiques (mesure du niveau économique à l'aide des rentes et des biens immobiliers détenus en ville et à la campagne; activités de boucherie); vie sociale (mariage et parentèle, relations, topographie sociale, alphabétisation, foi et pratique religieuse); action politique (participation des bouchers aux troubles urbains, notamment à la révolte de 1384). Une contribution utile à la perception différenciée de la société urbaine lubeckoise - ce qui n'est par exemple pas le cas de l'ouvrage de B.H., qui traite de la ville comme d'un être social global.
- 6 Etant donné la taille et le relatif éclatement géopolitique de l'Empire à la fin du Moyen Age, B.H. s'interroge sur la mesure dans laquelle les cercles de la bourgeoisie urbaine ont développé une conscience « nationale » particulière. Lubeck lui est apparue comme l'objet adéquat à cette problématique: elle est l'une des villes majeures de l'Empire, mais en outre elle y jouit du statut non négligeable de ville d'Empire, elle est dotée d'une historiographie médiévale considérable et est enfin régulièrement confrontée à « l'étranger » du fait de sa position à proximité du Danemark et de sa participation déterminante à la Hanse (B.H. aurait pu ajouter à ces critères de choix la position de Lubeck dans le Nord « loin du Roi » (königsfern, selon la terminologie de Peter Moraw), qui constitue une originalité par rapport à Nuremberg ou Augsbourg, tout aussi impériales, lieux de production historiographique et confrontées à l'étranger, mais proches du pouvoir royal, ce qui peut contribuer à brouiller les choix « idéologiques »). L'ouvrage s'ouvre par un bilan des connaissances concernant le « sentiment national » (expression à laquelle B.H. préfère « conscience de soi », *Eigenbewußtsein*) des Allemands au Moyen Age, ses formes, ses dépositaires et son évolution. Vient ensuite une présentation de la ville de Lubeck et de sa documentation, puis l'étude proprement

dite de la conscience de soi allemande à Lubeck à la fin du Moyen Age, qui se cristallise autour de la notion d'Allemagne (« terres allemandes », parfois aussi « terre allemande », qui incluent aussi la Bohême), investit aussi le cadre de la Hanse (« Hanse des marchands allemands », surtout face aux marchands étrangers) et se traduit par la distinction nette vis-à-vis des Danois, des Slaves (« païens ») et surtout des Français (avec une relative modération envers ceux des Pays-Bas bourguignons). La langue allemande constitue un critère d'identité, mais aussi la position urbaniste lors du Grand Schisme - et finalement l'attachement de Lubeck, ville impériale, à la figure du Roi des Romains (produit de l'élection par des princes allemands) plutôt qu'à celle de l'Empereur (produit du Pape). Un livre assez bien informé (ignorant toutefois les travaux étrangers sur le problème du « sentiment national » médiéval), mais qui pêche par le défaut de mise en relation fine de la conscience de soi à Lubeck avec la structure sociale de la ville: bref, quel est (ou sont) le(s) Lubeck actif(s) dans la production de cette représentation collective?

7 Joseph MORSEL